



COLOMBE BONCENNE
COMME NEIGE
Buchet-Chastel «Qui vive»,
112 pp., 11 €.

«J'étais presque heureux, et Suzanne n'avait pas l'air trop triste. Ça nous changeait.»
Tel est le ton du narrateur, pas vraiment sympathique envers sa femme, envers qui-conque, d'ailleurs, sauf sa maîtresse, Hélène. Constantin (c'est notre homme) et Suzanne sont en week-end, pour une de ces échappées qui pourraient virer au huis-clos mortel, mais l'humeur est sauvée par une trouvaille chez un libraire-papetier de



Crux-la-Ville: soldé, dans un carton, un roman que Constantin, imprimeur de son état, ne connaissait pas, d'un écrivain dont il a pourtant lu tous les livres. *Neige noire*, d'Emilien Petit. Une fois rentré à Paris, il s'avère que non seulement le livre ne dit rien à personne, mais l'exemplaire a disparu. L'enquête fait appel à des écrivains bien réels, Toussaint, Volodine, Rolin (Olivier), une attachée de presse du Seuil, Maud Boulaud, et deux journalistes, dont un chroniqueur dont les lecteurs de *Libération* apprécieront l'intervention: Edouard Launet. Un premier roman sous la forme d'une mise en abyme, où l'auteur, elle-même connue des milieux de l'édition, s'amuse sérieusement. **Cl.D.**